

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Lit.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80

Six mois

Constantinople	Lit.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TELEPHONE: Péra 1309

LE PRINCE ALEXANDRE VA PLAIDER LA CAUSE DE SON PEUPLE

Les Serbes ne sont pas contents. Ils ne trouvent pas dans les traités de St Germain et de Neuilly-sur-Seine les amples satisfactions qu'ils espéraient obtenir de la générosité de leurs grands alliés. Nous avons vu combien ils étaient attristés d'avoir à subir la loi de l'étranger vis-à-vis des minorités qui vivront dans l'Etat yougo-slave. Les discussions qui peuvent porter sur les territoires de Klagenfurth ou du Banat ne sont pas aussi graves pour eux que la question de leur indépendance politique. Sur ce dernier terrain ils sont très chatoilleux et très exigeants. Ils ont tant souffert de la domination austro-hongroise! Et pourtant ils se sont inclinés. Il est vrai qu'on leur donna l'assurance formelle que les dispositions dont parle l'article 51 du traité de St Germain ne porteraient aucune atteinte à leur dignité et auraient un caractère général. Mais leur émotion n'était pas encore calmée qu'on leur présentait un autre calice. Ils devaient signer avec les Bulgares un traité qui n'est fait que de déceptions serbes.

Qui pourrait avoir oublié l'odieuse entreprise du tsar Ferdinand? Ce bandit avait conçu l'infâme projet de déshonorer la Serbie en lui arrachant la moitié de ses provinces du sud et de l'est et en la chassant totalement de Macédoine, tandis que la Hongrie l'étranglerait au nord. Les Karageorgevitch n'auraient été que d'insignifiants principicules contraints d'obéir en esclaves aux ordres de Vienne et de Sofia. C'était la fin de la Serbie. Nouvelle Pologne, l'empire de Douchan eût dû attendre encore des siècles pour sortir du tombeau. Tel était le sort que réservait à ses voisins, frères de race et de religion, le Prussien des Balkans. Mais le destin épargna au vieux roi Pierre les suprêmes humiliations. Son fils lui a donné les deux plus belles revanches qu'il pût rêver: il aura la gloire d'avoir effacé coup sur coup les hontes de Kossovo et de Slivnitsa. Il n'y a pas dans l'histoire moderne une figure plus sympathique que celle du prince Alexandre. Son enfance fut bercée par l'exil. Sa jeunesse connut une joie inexprimable: celle de fouler le sol de la patrie. Mais à peine avait-il levé les yeux sur les magnificences du trône il apercevait sur ses marches, au milieu de la pourpre et de l'or, des taches de sang. Ce spectacle tragique était un premier enseignement de la vie qui venait souligner et confirmer ceux qu'il avait reçus dans les livres. Grandeur et décadence! Splendeurs et misères! telle était la «terrible leçon» qui se dégageait de son contact avec la réalité. Il eut d'autres tristesses: il vit l'Europe indifférente aux malheurs de sa race, il vit des empereurs jeter presque l'anathème sur sa dynastie, il vit son pays privé de soutiens, entouré d'ennemis, traqué de toutes parts, il vit un père bien aimé s'affaiblir lentement sous le poids des ans et des soucis. Tout cela vint assombrir ses vingt ans. Il eut cependant une belle éclaircie dans cette tourmente. Il connut l'ivresse du triomphe. Il battit les Turcs. Hélas!

tout de suite à l'ivresse se mêla l'amertume. Le Bulgare le trahissait. Il fut contraint de déposer ses lauriers; il dut coudre encore l'épée et courir haletant les champs de bataille. Son hérosisme trouva sa récompense. Il fit plier les genoux au vil félon qui avait tenté de le poignarder dans le dos. Et il conquiert Monastir et Uskub.

La Serbie avait le droit de se reposer. On ne lui en laissa pas le temps. Elle n'avait pas gravi tout son calvaire. Elle devait toucher le fond même de la douleur humaine lorsque, lâchement assailli par les tigres de Vienne et les hyènes de Sofia, perdant tout son sang par mille blessures, elle s'enfuyait à Corfou.

La nation serbe a bu toute la lie. Elle a survécu à son martyre. Les drapeaux couverts de gloire sont rentrés à Belgrade. Elle a pu rassembler tous ses enfants sous le même toit. Ces magnifiques couronnes on les devait à sa constance et à son hérosisme. Mais on lui devait, on lui doit, autre chose: d'abord le respect absolu de son indépendance, et puis l'écrasement complet des brutes infâmes qui avaient attenté à sa vie.

L'oubli des offenses est le propre des saints qui attendent tout du ciel. La sagesse des hommes qui n'espèrent rien que de la terre commande au contraire comme une mesure de prudence et un exemple de justice le châtiement de tous les crimes. Il faut que Ferdinand soit marqué au fer rouge, et il fallait que la Bulgarie fût réduite à l'impuissance, car elle a fait trop de mal, et ce qui aggrave son cas, c'est qu'elle est tombée dans la récidive. Elle ne doit pas même bénéficier de la loi Bérenger. Et pourtant quelle punition lui a-t-on infligée? on lui a fait subir de légères amputations qui l'atteindront à peine dans sa force. Et elle ne réparera à peu près aucun des dommages innombrables qu'elle a causés aux Serbes. Vraiment nous comprenons que le gouvernement de Belgrade manifeste quelque mauvaise humeur. Et nous formons des vœux ardents pour que le prince Alexandre soit exaucé, du moins dans la mesure du possible, par le Conseil Suprême. Le futur roi des Yougo-Slaves ne veut pas être éternellement un chevalier errant. Il est à espérer qu'à Paris où il vient d'accourir pour plaider la cause de son peuple il recevra plus que des promesses.

Michel PAILLARÈS.

La délégation américaine et l'Allemagne

Londres, 2. T. H. R. — Un télégramme de Paris dit que les délégués de la France à la Conférence de la paix font des efforts pour décider leurs collègues américains à ajourner leur départ pour l'Amérique jusqu'à la signature du protocole qui mettra en vigueur la paix avec l'Allemagne. Il y a un sentiment, que le départ des délégués américains, dans la situation actuelle, bien qu'arrangée il y a quelques mois, ne soit mal interprété en Allemagne.

LES MATINALES

Les comptes de Cupidon

Un tribunal anglais vient d'être saisi d'une affaire très moderne. Un jeune homme défilant a intenté un procès à sa «déesse» réclamant à celle-ci la restitution des différents cadeaux qu'il lui avait offerts durant une cour de trois années.

Le juge, naturellement, a demandé à savoir quels étaient ces cadeaux. Et tout aussi naturellement, quand Roméo ne dédaigne pas d'être complotable, notre jeune homme exhiba son livre de caisse: deux bagues, une bracelet, une chaîne, une montre, un costume, trois paires de souliers, une robe, un chapeau, cinq chemises, six paires de bas, soit un total de 643 fr. 65. Dates et chiffres, tout était parfaitement ordonné, attestant une passion calme et de tout repos en même temps que des qualités de prévoyance comme on en rencontre rarement chez les amoureux. Ceux-ci d'ordinaire négligent les précautions pratiques; ils ne se demandent jamais ce qui peut arriver; ils se contentent d'aimer, de le dire et de le prouver du mieux qu'ils peuvent. Et nul ne saurait les blâmer de ne voir point dans l'amour une affaire comme toutes les autres.

Est-ce à dire que le jeune anglais, dont la comptabilité spéciale a émerveillé les juges, ne soit pas amoureux lui aussi? Que non pas! Il l'a été, mais à sa façon, avec sagesse, avec ordre, avec soin. Et il l'est encore puisqu'il a dû avoir écrit à son ancienne fiancée qu'il lui laisse le choix entre revenir à lui ou lui rendre ses cadeaux. Sans doute, cette manière-là n'est pas la meilleure manière de plaire aux femmes, ni de les reprendre quand on les a une fois perdues. Mais il y en a tellement, — à preuve la femme de Sganarelle qui aimait à être battue — qu'il serait peu sage d'affirmer que le héros de ce procès londonien ne se refanciera pas avec sa créancière. On peut être sûr que ça fera un ménage modèle, pourvu que tous les comptes de Cupidon soient tenus à jour, les frais généraux comme les fonds secrets, les dépenses en argent comme les dépenses en carresses.

Quand on prend de l'ordre on n'en saurait trop prendre.

VIDI

LA POLICE VEILLE.....

mais

PRENEZ GARDE AUX FILOUS

Les filous sont les rois du pavé. Depuis un certain temps ils opèrent en grand, avec une audace tranquille qui constitue le plus scandaleux défi au bon sens, et aux autorités qui veillent censément pour protéger les honnêtes gens.

Organisés en trust redoutable, les pick-pockets ne travaillent plus dans le mystère. Ils dévalisent les gens au grand jour avec l'assurance d'accomplir un devoir social. Ils bravent la police, que dis-je, ce sont eux qui la réclament quand par hasard la victime a pu mettre la main au collet de l'un d'eux. Saisis et insaisissables, ils sont partout où la foule compressée offre à leurs doigts agiles un vaste champ d'exploration.

Je les ai vus, dimanche, à l'œuvre et je les ai admirés avec plusieurs amis. J'ai admiré davantage l'absence des agents de police qui ne sont jamais où il faut, mais qui surgissent partout où on n'a pas besoin d'eux.

Au guichet du théâtre des Variétés, le spectacle était peut-être plus amusant que dans la salle. J'ai pris une longue leçon de ces maîtres en l'art de faire les poches, celles de devant, celles de côté comme celles de derrière, en l'art aussi de se débarrasser immédiatement des objets dérobés. Ah, messeigneurs quelle invasion de filous! Et quelle organisation méthodique dans l'unité de front et l'unité de commandement! La subtilisation des portefeuilles s'accomplissait comme par enchantement. Extraction sans douleur comme on dit chez le dentiste. En voilà un métier, pensai-je, qui n'est pas à la portée de tout le monde.

La situation générale en Turquie

Déclarations du Cheikh-ul-Islam

Le cheikh-ul-islam, Ibrahim efendi, a déclaré au *Ierduman* que les rumeurs relatives à des dissensions qui auraient surgi au sein du cabinet sont dues à des conceptions fausses et tendancieuses. «La position du cabinet, a ajouté le cheikh-ul-islam, est plus solide que jamais. Le gouvernement est arrivé à une entente avec les forces nationales. L'existence d'une force en dehors et surtout au-dessus du gouvernement étant politiquement impossible, notre but a été de soumettre à notre autorité toutes les forces agissantes. On ne peut nier que nous ayons réussi à réaliser notre projet dans les grandes lignes. Avec le temps nous réussirons également à enrayer les quelques petites dissidences que l'on peut encore remarquer ça et là.

«Le gouvernement a décidé de réprimer avec la dernière énergie tous actes contraires à la loi. L'autorité militaire est digne d'éloges pour les efforts qu'elle déploie dans ce sens.

«Quant à notre situation générale elle tend à s'améliorer. Les retards qui se produisent dans la signature du traité de paix avec la Turquie ne sont certainement pas en notre faveur. Aucune réponse ne nous est encore parvenue en ce qui concerne notre dernière démarche auprès de la Conférence.

Toutefois nous sommes persuadés que les vainqueurs finiront par se rendre compte de nos besoins vitaux et hâteront la conclusion de la paix.

«La question kurde est du domaine de la politique intérieure. Le gouvernement ne la perd certainement pas de vue. Les Kurdes ne peuvent tenter de se séparer du Kailat. De pareilles démarches n'auraient aucune chance de succès.»

LA POLITIQUE

La date de la réunion de la nouvelle Chambre française n'est pas encore fixée. Et pourtant les couloirs sont déjà encombrés par une multitude de députés, surtout des nouveaux qui, sous l'œil sceptique des anciens, perpétuent l'agitation de la période électorale. Ils n'ont pas encore pris le sérieux du législateur. Dans tout ce tohu-bohu un beau travail s'ébauche, s'il faut en croire les dernières nouvelles de Paris. Deux blocs vont se constituer, l'un de droite, l'autre de gauche, ce dernier avec ou sans les unifiés. Allons, tant mieux. Au lendemain des élections, j'espérais qu'une pareille solution interviendrait. Cet espoir semble vouloir devenir demain une réalité. La déperdition des efforts sera ainsi réduite au minimum, la discipline librement acceptée n'aboutit pas fatalement à l'absorption des individualités, l'initiative de chacun reste entière. On peut de cette manière arriver à grouper des majorités stables parce qu'homogènes. Le gouvernement aura, également plus d'autorité. Moins soumis aux caprices de groupes multiples auxquels pour subsister il est obligé de faire des concessions, il sera assuré d'une plus longue existence et sera ainsi capable d'avoir dans son action une continuité qui jusqu'ici lui faisait entièrement défaut. Il reste pour chacun de ces deux partis à élaborer leur programme respectif. La lutte contre le bolchevisme a pu être un tremplin électoral, mais maintenant que le soi-disant damier a été parfaitement jauge, la France ne comprendrait pas que ses représentants continuassent à se nourrir de formules négatives. Entre la barricade de droite et celle de gauche, il est possible de jeter un pont sur lequel se rencontreront toutes les intelligences et toutes les bonnes volontés. La politique, pour être reléguée au second plan, n'en sera pas moins toujours une cause de divisions entre nos honorables. Mais tout le monde est d'accord pour obtenir l'augmentation de notre puissance économique et assurer au plus tôt un bon régime financier. Les questions sociales sont fonction de l'un et de l'autre. Pour rétablir nos finances, il serait vain de compter exclusivement sur les obligations souscrites par l'Allemagne. Certes, celle-ci payera, elle peut et doit payer. Il restera toutefois quelques milliards à trouver. La science financière donne le crédit, c'est-à-dire la confiance, comme base de tout budget. Cette confiance il faut la donner à tous, compatriotes et étrangers. On verra alors sortir du bas de laine de l'épargne française des disponibilités qui ne pourront surprendre que les ignorants. Pour faire de la bonne finance, il faut également un bon financier. Cela n'est pas un travail d'Hercule, la France est riche en compétences, il suffit d'aller les chercher où elles se trouvent. Il y aurait un grand tort pour l'Europe à manquer d'une psychologie qui a fait défaut à l'Allemagne. La France a évidemment beaucoup de ruines à réparer, mais quoi qu'en disent certains amis trop compatissants pour être sincères, elle possède un potentiel économique qui fera sentir ses effets un peu partout et notamment en Turquie.

L'aviateur Poulet à Calcutta

Paris, 2. T. H. R. — Un radio-télégramme informe que l'aviateur Poulet arriva à Calcutta le 26 novembre et partit le 20 pour Akyiab.

Voir en 3me page:

DERNIÈRES NOUVELLES

ECHOS ET NOUVELLES

Le conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand-vézir. Les délibérations ont porté sur les augmentations de traitements à accorder aux fonctionnaires ainsi que sur les agissements de la bande d'Anzavur Ahmed bey.

Au ministère de l'intérieur

Hamid bey, gouverneur de Samsoun qui se trouve en congé à Constantinople, a rendu visite hier au ministre de l'intérieur auquel il a donné des renseignements sur la situation de cette ville ainsi que sur la marche des élections.

Les foyers du soldat

M. le colonel Courtois a fait dimanche dernier à l'Y.M.C.A. une causerie très intéressante sur l'œuvre des foyers du soldat, qui a si remarquablement soutenu le moral de l'armée française pendant la grande guerre. Sur la demande du secrétaire général de l'Y.M.C.A. le distingué conférencier a accepté de répéter sa conférence aujourd'hui à 6 heures, dans la salle de l'Association, 40 rue Cabristan. Tous ceux qui, aimant la France, ont suivi avec sympathie les journées parfois pénibles mais glorieuses de cette vaillante armée, ne manqueront pas l'occasion d'applaudir le colonel Courtois. Le public est cordialement invité.

Le Mevloud

Un fradé impérial fixe la célébration de la cérémonie officielle du Mevloud à samedi. Cette cérémonie à laquelle assisteront tous les ministres en grand uniforme ainsi que les officiers supérieurs aura lieu à la mosquée de Yildiz. Un registre spécial sera ouvert de 2 à 4 heures de l'après-midi et dans lequel les personnalités politiques pourront s'inscrire.

Un philanthrope grec

On vient d'ouvrir à Londres le testament d'un Grec, Nicolas Vouvalis, qui lègue une somme de 80000 livres sterling aux établissements de bienfaisance de l'île de Calymnos, Dodécannèse et 10,000 livres Ls g aux œuvres de bienfaisance de Londres.

Le tarif douanier

A la suite d'une démarche des hauts-commissaires alliés, il a été décidé d'apporter certaines modifications au tarif douanier actuellement en vigueur. Les études ont déjà commencé.

La loi sur les logements

Le conseil d'Etat s'est de nouveau occupé du projet de loi sur les logements. Il y a apporté quelques nouvelles modifications.

Sicette histoire vous amuse....

Les assassins de Hilmi bey

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, Said Molla bey, directeur du *Turkijé-Sтамбул* fut invité à la direction générale de la police, à l'effet de fournir les renseignements qu'il avait déclarés posséder au sujet de l'assassinat de Hilmi bey, mutessarif d'Eski-Chéhir. Said Molla bey s'est cependant refusé à dire quoi que ce soit, se contentant de déclarer qu'en temps opportun il mettrait l'opinion publique au courant de ce qu'il savait.

La gendarmerie en Thrace

Le commandant en chef des troupes grecques, général Paraskevopoulos a affecté cent officiers et sous-officiers hellènes à la constitution des cadres de la gendarmerie en Thrace.

La commission des incendies

Au cours de sa dernière réunion, la commission des incendies placée sous la présidence de S. M. I. le Sultan, a discuté l'achat des terrains sur lesquels seront construits les baraquements destinés à abriter les victimes des derniers incendies. Elle a pris en outre certaines décisions au sujet de l'amélioration du corps des sapeurs-pompiers.

La terre tremble

Les secousses sismiques en Anatolie occidentale prennent un caractère de plus en plus terrible. D'une dépêche adressée de Pergame au ministère de l'intérieur il ressort que la secousse qui, dans la nuit du 19 novembre, s'est fait sentir à Smyrne, Magnésie, Andrinople et Ménémén, s'est fait également sentir à Pergame où, par intermittences, la terre a tremblé jusqu'au matin, causant des dégâts assez importants à Gadj-Beyli. Des maisons s'y sont effondrées, ensevelissant plus de 40 personnes sous les décombres.

Les mendiants

Le projet de la Préfecture de la ville relatif à l'hospitalisation des mendiants de la capitale dans l'asile des pauvres, présente comme nous l'avons dit y quelques jours de sérieuses difficultés étant donnée l'exiguïté du local. Le gouvernement songerait donc à l'installer dans l'asile des pauvres que les mendiants originaires de Constantinople. Ceux de la province seront rapatriés aux frais de l'Etat.

La sécurité publique

Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, et Nouredin bey, directeur général de la police ont été convoqués hier par le ministre de l'intérieur avec lequel ils se sont entretenus au sujet de la sécurité publique.

La ligne Angora-Eski-Chéhir

Les réparations de la ligne Angora-Eski-Chéhir étant terminées, le ministère des travaux publics s'est adressé à la Société des chemins de fer d'Anatolie pour demander l'exploitation de la voie.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Barbotin, femme du lieutenant aviateur Barbotin. Mme Barbotin, qui était arrivée tout récemment de Paris, a succombé après une courte maladie, à la fleur de l'âge.

Une enquête

La Préfecture de la ville avait installé au grand-bazar un bureau de vente qui se chargeait, pour le compte des particuliers, des ventes aux enchères publiques. Quelques préposés à ce bureau ayant commis des abus, les autorités viennent d'y déléguer les inspecteurs judiciaires Ragib et Salim beys à l'effet de procéder aujourd'hui même à une enquête.

Le péage du pont

Un contrôle ayant été effectué avant-hier à l'improviste sur le péage du pont a amené la découverte de nouveaux abus commis par trois préposés, qui ont été licenciés immédiatement. Le même jour, les recettes s'élevèrent de 40,000 Pts. à 59,000. Un petit bénéfice de 190 livres par jour n'était certes pas à dédaigner, même partagé à trois.

En quelques lignes...

— Muhtar bey, fils de feu le cheikh-ul-islam Djemaledine effendi, vient de rentrer en notre ville.

— La commission économique a tenu une réunion sous la présidence du grand-vézir et s'est occupée de la question du combustible.

— L'Ascham déclare que les revenus de la préfecture, depuis la gérance de Djemil pacha, ont augmenté de 350,000 livres. Cette majoration serait due en grande partie au zèle déployé par les inspecteurs.

— Une commission de la Croix-Rouge américaine, composée d'une trentaine de personnes vient d'arriver à Constantinople. Elle visitera les principales villes de la province.

— Le conseil d'Etat vient d'adopter après quelques modifications, le nouveau projet de loi sur les taxes municipales.

— Un incendie s'est déclaré hier dans un immeuble situé en face du casino d'Osman bey à Chichli. On n'a eu à enregistrer que la destruction de l'appartement supérieur.

— Un tram conduit par le watan Hussein (no 1092) a écrasé hier à Tophané les deux chevaux d'une voiture. Le cocher est légèrement blessé.

— Le cadavre d'un homme a été trouvé hier à Cassim Pacha. La tête portait de nombreuses blessures. La police enquête.

— Aucun nouveau cas de peste n'a été signalé depuis cinq jours.

— M. Boghos Nubar, président de la délégation arménienne, est arrivé à Londres et est descendu à l'hôtel Carlton.

— Le nommé Moustafa, âgé de vingt ans, occupé à poser des vitres à l'étage supérieur de la mosquée de Beylerbey, perdit l'équilibre et s'abattit sur le pavé. La mort fut instantanée.

— Ata bey, mutessarif de Marache, ayant été élu député de Nigde, a informé le ministre de l'intérieur qu'il résignait ses fonctions de mutessarif.

— Salih pacha, ministre de la marine, s'est rendu à la résidence du ministre de l'intérieur où il est resté jusqu'à une heure tardive.

— Tewfik bey, ministre des finances, garde ses appartements par suite d'une indisposition.

— Le ministère de l'intérieur dont nous avons annoncé l'indisposition s'est rendu, hier, à son département.

— Selon un télégramme arrivé au ministère de la guerre la mission Fevzi pacha se serait mise en route pour Erzeroum.

— Le gouvernement français a donné son assentiment au rapatriement des prisonniers ottomans se trouvant en France.

FAITS DIVERS

Accident de Tramway

Avant-hier soir un tram lancé à toute vitesse sur la ligne Carakeuy-Tophané a heurté une voiture de charge qui, ayant parcouru la descente de Boghas-Kessen, venait de déboucher sur la grande rue. La voiture de charge fut mise en pièces, les deux chevaux furent tués et le cocher grièvement blessé.

La douane de Constantinople

Déclarations de Sirri bey

Sirri bey, directeur-général des contributions indirectes, a fait à l'*Ikdam* les déclarations suivantes :

Depuis quelques mois les cas de contrebande ont diminué dans une très large mesure. Les marchandises arrivant ici de l'étranger payent les droits de douane d'usage. Les opérations douanières à Smyrne continuent comme par le passé. Nos recettes se sont considérablement accrues. Elles se chiffrent tous les mois par 400 à 500,000 livres, tandis que l'année dernière au mois d'août elles n'étaient que de 250,000 livres.

Le retour de M. Venizelos à Athènes

A son arrivée à l'hôtel de la Grande Bretagne et en réponse à l'allocution du maire, M. Venizelos a prononcé un discours dont une dépêche nous apporte le résumé suivant :

Trois heures après la signature de la paix bulgare j'ai quitté Paris tant était grande ma hâte de rentrer en Grèce. Ce traité marque dans notre histoire une date importante. Poursuivant toujours son rêve d'hégémonie balkanique, la Bulgarie ne voulut pas se contenter du rang d'égal que ses voisins, quoique victorieux, lui avaient assuré à Bucarest. Elle s'allia aux puissances centrales et à la Turquie et crut atteindre son but grâce à une alliance tacite avec le despotisme établi en Grèce au cours de la grande guerre.

Trente lignes censurées

En Asie-Mineure ; nous avons depuis six mois, sur l'invitation de la Conférence, procédé à l'occupation de Smyrne. Le sort des territoires occupés ne sera définitivement réglé que par le traité de paix

douze lignes censurées

Mais les succès obtenus nous imposent des devoirs équivalents. Nous devons mettre en valeur les territoires acquis depuis 1912 et à cet effet la première condition est de doter le pays d'une administration bonne et capable. Le parti libéral a montré de 1910 à 1915 comment il comprend ses devoirs.

Depuis lors, la monarchie ruina notre œuvre. Néanmoins, en dépit de ses incontestables défauts, l'administration actuelle n'est pas inférieure à celle des pays voisins. Nous rechercherons de suite les remèdes possibles et entreprendrons les réformes radicales et méthodiques après la paix turque, quand les questions nationales auront été définitivement réglées. La tâche est énorme mais pas au-dessus des forces du pays. Ayant confiance en lui, comme dans sa grande majorité il a confiance en moi, je suis persuadé que dans quelques années cette œuvre sera accomplie et l'Etat hellénique deviendra un facteur de libéralisme et de consolidation dans le proche Orient.

Déclarations d'Ahmed Abouk pacha

Le ministre des travaux publics, Ahmed Abouk pacha, a fait à un rédacteur du *Tusvir* les déclarations suivantes :

— La réunion tenue hier au ministère de la guerre n'avait pas le caractère d'un conseil des ministres. On s'est réuni afin de discuter des questions sans grande importance. Etant passé au ministère de la guerre, je pris part aux délibérations. Des questions surgissent parfois entre les différents ministères et qu'il y a lieu de discuter en commun. En ce qui concerne nos délégués à la Conférence — bien que certains journaux d'outre-pont aient cité Rifat pacha, Osman Nizami pacha et Réchad Hikmet bey — aucune décision n'a encore été prise à cet égard. Il a seulement été décidé de confier la présidence de notre délégation à l'ex-grand-vézir Tewfik pacha. On a parlé de la démission du ministre de l'intérieur. Cette nouvelle est inexacte.

Ahmed Anzavur vit toujours

Il semble que l'on se soit un peu hâté d'annoncer la mort d'Ahmed bey Anzavur et la destruction complète de ses forces.

Anzavur n'est ni mort ni blessé. C'est ce qu'annonce du moins une dépêche de Karassi, adressée à plusieurs journaux turcs de la capitale, dont le *Yeni Gune*. Voici le texte de cette dépêche :

Karassi 2 décembre. — Une seconde dépêche du commandant des détachements lancés à la poursuite d'Anzavur, annonce qu'Anzavur n'est pas mort, mais en fuite vers Dérékeny, avec 40 de ses partisans. C'est par erreur que sa mort a été précédemment annoncée.

La vie chère

Le gouvernement projette de majorer d'une façon sensible le traitement des fonctionnaires

On connaît les majorations accordées jusqu'ici par le gouvernement aux fonctionnaires de l'Etat. Le ministère des finances, se rendant compte de l'impossibilité pour ceux-ci de continuer à vivre dans des conditions pareilles, a élaboré un projet de loi qui a été soumis, aux fins d'étude, au grand-vézir. Ce projet, d'après les déclarations faites au *Sabah* par le nouveau sous-secrétaire d'Etat aux finances, Faik Nuzhet bey, dispose :

Le traitement des fonctionnaires touchant jusqu'à 1.000 piastres serait quadruplé, sans que cette augmentation soit jamais inférieure à Pts 1.200 : c'est-à-dire qu'un employé qui toucherait, par exemple, Pts 200 et dont le traitement quadruplé représenterait une somme de Pts 800, tout de même, 1.200 piastres d'appointements.

De 100 à Pts. 3.000, les traitements seraient quadruplés pour les premières 1.000 piastres et triplés pour le reste. Il s'ensuit qu'un fonctionnaire touchant actuellement Pts. 1.500 recevrait :

P. 4000 pour les P. 1000 plus
1500 « « « 500 soit

en tout « 5500 « P. 1500
qu'il touchait jusqu'ici.

A partir de Pts. 300, les traitements seraient majorés de la façon suivante : quadruples pour les premières 1000 pts ; triplés pour les 2000 Pts. représentant l'excédent jusqu'à Pts. 3000 et doublés pour le surplus. Ainsi, un fonctionnaire touchant actuellement Pts 4000, recevrait :

P. 4000 pour les P. 1000 plus
P. 6000 « « « 2000 plus
P. 2000 « le reliquat 1000 soit

en tout P.12000 P. 4000
qu'il touchait jusqu'ici.

Il demeure entendu qu'avec l'application de ce barème toutes les indemnités servies jusqu'ici pour du pain ou de la farine seront supprimées.

Le conseil des ministres étudiera ce projet avant de le soumettre à la sanction impériale.

Une requête signée par 400 fonctionnaires des divers départements gouvernementaux, a été présentée hier au grand-vézir qui a promis d'agir pour le mieux afin que satisfaction leur soit accordée quant à l'amélioration de leurs traitements.

La question arménienne

MM. Gerard et Boghos Nubar

Le bureau de la presse du comité arménien de l'indépendance arménienne publie le communiqué suivant :

« Notre comité, qui se compose des personnalités les plus remarquables des Etats-Unis, a demandé au gouvernement de Washington de reconnaître sans retard la République arménienne et d'aider les Arméniens en argent et munitions, afin qu'ils puissent organiser leur armée ».

Le sénateur Williams a présenté au Sénat une motion dans ce sens, proposant que des pouvoirs discrétionnaires soient accordés au président, en vue de l'envoi immédiat en Arménie de forces militaires. Cette motion a été transmise à la commission des affaires étrangères.

Tout cela est dû à M. Gerard président du comité arménien de l'indépendance de l'Arménie, qui a également télégraphié à M. Boghos Nubar afin qu'il ne suscite pas des difficultés susceptibles d'entraver ses efforts tendant à obtenir la reconnaissance de la République arménienne.

M. Gerard, dans des lettres et dépêches, a conseillé à M. Boghos Nubar d'agir avec prudence, afin que la cause arménienne ne coure aucun danger.

(Djagadamard)

Les navires géorgiens

Le consul de Géorgie à Batoum a été informé par le commandant militaire britannique que les navires de commerce battant pavillon géorgien pourront entrer librement dans le port de Batoum et jouiront de la protection anglaise.

Les organisations militaires allemandes

Londres 2 T. H. R. — Le Conseil Suprême des alliés a examiné le projet présenté par le maréchal Foch, aux termes duquel il devra être demandé à la délégation allemande de supprimer les organisations militaires, dont l'existence a été découverte, et qui constituent une violation des conditions du traité de paix. Après une courte discussion, cette proposition du maréchal Foch a été adoptée.

Une note à l'Allemagne

Paris, 2 T. H. R. — Le Conseil Suprême a décidé de charger le comité de rédaction, de rédiger après consultation avec les conseillers navals, une réponse à la note allemande qui repoussait toute responsabilité pour la destruction de la flotte allemande à Scapa-Flow.

La Scène et l'Ecran

Programme du Jeudi 4 Décembre

PERA

Cinéma-Amphi — Quand l'agneau se fache
» Luxembourg — Les Vampires (4me série)
» Palace — Hercule
» Orientaux — Maciste, policier.
» Eclair — La nouvelle aurore (fin).
» Américain — Panopla, (2me série)
Variétés (Théâtre Grec) — Les trois chapeaux.

NOUVEAU-THÉÂTRE

Représentations de la troupe française PARIS-TOURNEE.

Ce soir jeudi, avec le concours de Mlle Sylviane, *La Dame de chez Maxim's*, vaudeville en 3 actes de G. Feydau.
Demain vendredi : *La Dame aux Camélias*.
Samedi : *Israël*.
Dimanche : *Une Nuit de Noces*.
Lundi : *La Petite Chocolatière*.
Mardi : *La Rafale*.
Mercredi : *Le Roi*.
Dimanche à 2 h. 1/2 matinée, avec *La Dame aux Camélias*.
La location est ouverte aux guichets du théâtre.

AMÉLIE!!!

?

LE COUCHÉ DE LA MARIÉE

FÊTES ET CONCERTS

Un Concert-Sauterie organisé par l'Association hellénique de Tattavia au profit de son œuvre sera donné dimanche prochain 7 décembre à 3 h. p.m. dans la salle du garden-bar des Petits-Champs, sous le haut patronage de M. E. Canellopoulos. Etant donné le but moral et philanthropique de cette association nul doute que le public ne s'empresse de faire à ce concert artistique le succès qu'il mérite.

THÉÂTRE MUNICIPAL DES PETITS-CHAMPS
Tous les soirs à 9 heures
La REVUE locale en 3 actes
et 5 tableaux
1919
de Charles SEIDER
3 Ballets!
25 Artistes !!
100 Costumes !!
SUCCÈS TRIOMPHAL

Winter-Palace

La salle du Winter était hier archicomble pour les débuts des 5 O'Delly's célèbres acrobates équilibristes sauteurs, du duo Viviani, de chants et pauses, et du duo Bomba Mallet, renommé duo comique qui ont obtenu un vrai triomphe. Les autres numéros du riche programme ont eu aussi beaucoup de succès.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

Etats-Unis

L'intervention au Mexique

A Paris on est à peu près certain que l'intervention au Mexique empêchera les Etats-Unis de s'occuper pour quelque temps des affaires européennes.T.S.F.

Départ des troupes

L'arrière-garde des troupes américaines est partie pour Brest par petits détachements. Elle constituait le reste de l'armée américaine venue en France.T.S.F.

Commerce avec l'Allemagne

Washington. — Le *New-York Times* dit que le département du commerce donne les chiffres suivants pour le trafic avec l'Allemagne : 5 242 009 dollars pour les exportations et 4 914 787 dollars pour les importations. T.S.F.

Conférence de la paix

Le *New-York Herald* se fait mander de Paris que l'ambassadeur Wallace prendra part aux sessions de la Conférence de la paix après le départ de la délégation américaine. T.S.F.

Russie

La situation de Petliura

On dit que Petliura est encerclé par les Polonais et Denikine, et est coupé de toutes communications avec la Roumanie. L'armée polonaise poursuit ses avantages à l'est de Camienac et de Podolski, et s'approche d'Uszyce. L'aile nord progresse dans la direction de Zylowae.TSF.

Espagne

Chute du ministère

Le *Herald* apprend de Madrid que le cabinet espagnol est démissionnaire à la suite de la discussion sur le budget. TSF.

Hongrie

Le traité

Le *New York Tribune* apprend de Paris qu'un nouveau traité de paix sera sans doute présenté à la Hongrie par les alliés. T.S.F.

DERNIÈRES NOUVELLES

Le prince Sabaheddine

Une foule nombreuse attendait hier sur les quais de Galata l'arrivée du prince Sabaheddine bey. Quelques personnes affrèrent même un remorqueur et se portèrent à la rencontre d'un bateau américain qui avait été signalé. Jusqu'au moment de mettre sous presse, le prince Sabaheddine bey n'était pas arrivé. Nos renseignements privés nous permettent d'annoncer que le prince se trouve à bord du *Frans-Joseph Kiralyi* qui arrivera ce matin.

Affectation de recettes

En vertu d'une décision du conseil d'Etat, les redevances payées par les Sociétés des tramways et d'électricité, ainsi que les Sociétés de transports terrestres seront affectées à la Préfecture de la ville, alors que celles payées par la Société des Quais et les Compagnies maritimes le seront au ministère des finances.

La crise monétaire

Les médjidijs devant être convertis en lingots d'argent affluent à l'hôtel des Monnaies. Un camion et deux charlots y ont déchargé hier une grande quantité de médjidijs qu'un puissant établissement de crédit avait envoyés.

La fidélité des Kurdes

Les Kurdes réunis en congrès à Lijla, vilayet d'Erzeroum, ont adressé au grand-vizir un télégramme déclarant qu'ils sont fidèlement attachés à la Turquie pour laquelle ils sont prêts à verser leur sang.

DÉPÊCHES DES AGENCES

France

Les élections municipales en France

Paris, 2. T.H.R. — Les élections municipales eurent lieu, hier, dans toute la France, sans aucun incident. A Paris, 55 résultats sont définitifs; la situation n'est pas changée; cependant une vingtaine de ballottages sur 25, sont contre les socialistes.

Les journaux publient les statistiques suivantes:

Pour le premier tour de scrutin municipal dans les chefs-lieux d'arrondissements (non-compris Paris, Seine, Algérie, Alsace et Lorraine) nombre des arrondissements 339. Résultats parvenus jusqu'au 1er Décembre à midi 319.

La majorité est acquise aux socialistes unifiés dans 5 chefs-lieux, aux républicains socialistes dans 5, aux radicaux et radicaux socialistes dans 87, aux républicains de gauche dans 79, aux progressistes dans 26, aux conservateurs dans 15, soit au total 215 chefs-lieux.

D'autre part, le premier tour n'a pas donné de majorité dans 104 chefs-lieux et les résultats manquent pour 40 autres.

Les conservateurs gagnent la majorité dans 5 Conseils et la perdent dans 10. Les progressistes gagnent la majorité dans 10 conseils et la perdent dans 12. Les radicaux et radicaux socialistes gagnent

la majorité dans 13 conseils et la perdent dans 18. Les républicains socialistes gagnent la majorité dans 1 conseil. Les socialistes unifiés gagnent la majorité dans 2 conseils et perdent dans 2.

Un vaccin contre la dysenterie

Paris, 2. T.H.R. — Le professeur Roux présente à l'Académie de médecine la communication du médecin de la marine du Japon Kabichima, sur un nouveau moyen de vacciner contre la dysenterie dû au bacille Shiga. M. D'Hérèle a trouvé à côté du bacille Shiga, dans l'intestin malade, ayant eu la dysenterie, un microbe particulier invisible qui traversant les filtres et ayant acquis la propriété de s'attaquer aux bacilles Shiga, les dissout. Kabichima songea à utiliser la culture des bacilles shiga traitées par ce microbe, bactériologiquement pour immuniser le lapin contre la dysenterie bacillaire et obtint de façon constante l'immunisation, cinq jours après l'injection.

Etats-Unis

Le traité de paix

Paris, 2. T.H.R. — Une dépêche de Washington annonce que le Sénat américain se réunira aujourd'hui. Le sénateur Hitchcock pense que le compromis sera rapidement atteint au sujet du traité de paix qui sera ainsi ratifié après une courte discussion. Le médecin a interdit au président Wilson de recevoir hier le sénateur Hitchcock, pour conférer avec lui, sur la base du compromis au sujet du traité de paix.

Des bruits alarmistes ont couru, mais ils furent aussitôt démentis, car la santé du président s'améliore d'une façon très satisfaisante; cependant le médecin ne lui permet pas encore d'avoir plus d'un entretien par jour.

Angleterre

Rejet du projet de bons à primes

Londres, 2. T.H.R. — La question de l'émission de bons à primes a été soumise, hier, à la Chambre des Communes. A cette occasion, les chefs de file se sont retirés, et de la sorte, les membres ont pu donner leur jugement individuel. La motion qui fut présentée par M. Horatio Bottomley, préconisant une émission de bons à primes. Un long débat s'ensuivit et finalement, tard dans la nuit, on procéda au vote avec le résultat suivant: Pour le projet 84 voix, contre 276. Majorité contre, 192 voix.

Lorsque M. Bottomley demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Echiquier, M. Austen Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'y ont pas participé jusqu'ici. Ils le pousseraient à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes loteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun attrait supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inhérents. M. Bonar Law, clôtura

rent le débat, donna son appui ferme au chancelier de l'Echiquier.

L'opinion parmi la majorité des radicaux gouvernementaux et dans le parti ouvrier paraissait être opposée en principe au projet et le sentiment général est que les finances de la Grande-Bretagne se remettent graduellement qu'elles n'avaient pas besoin d'une aide telle que celle qu'on venait de proposer. En dehors de MM. Bonar Law et Chamberlain, les membres du gouvernement qui votèrent contre le projet sont: MM. Balfour, Winston Churchill, Sir Gordon Hewitt, le procureur général et Sir Auckland Geddes. Le premier ministre n'assistait pas aux débats, mais on sait qu'il est contre le projet.

Suisse

Rapatriement de prisonniers de guerre

Berne 1. T.H.R. — Le conseil fédéral Suisse vient d'adresser à toutes les nations ayant participé à la guerre un appel en faveur du rapatriement immédiat de tous les prisonniers de guerre non-libérés jusqu'ici. L'appel se réfère spécialement aux prisonniers se trouvant encore en Sibérie et en France, ainsi qu'aux prisonniers russes restant en Allemagne.

Le conseil fédéral rappelle le travail accompli en Suisse pendant la guerre en ce qui concerne l'atténuation des souffrances des prisonniers de guerre de toute nationalité et ajoute que ce serait un danger social si ces centaines de milliers de prisonniers encore en captivité restaient comme prisonniers pendant plus d'une année entière depuis l'armistice. Car leur état d'esprit, lors de leur retour dans leurs anciens foyers, pourrait leur rendre une menace pour la société.

Les champs pétrolifères de la Perse

D'une étude de M. Mendel, parue sous ce titre dans *l'Information d'Orient*, nous extrayons la conclusion suivante:

Nous n'avons pas de renseignements précis sur les résultats des deux derniers exercices de l'Anglo-Persian. Mais déjà le rapport relatif à l'exercice 1915-1916 faisait entrevoir pour l'exercice en cours des résultats très supérieurs aux précédents et laissait espérer pour les années suivantes un large accroissement des bénéfices.

Nous savons seulement que de nouveaux sondages, pratiqués en différents points de la région de Meidan-i-Naphtoun, ont donné, même avant d'avoir atteint le niveau de la couche pétrolifère, des résultats tels qu'on en peut attendre un débit égal à celui des puits F7 et F8. Nous parlons plus haut. Dans d'autres districts, que les rapports de l'Anglo-Persian ne désignent pas plus clairement, les recherches ont de même abouti aux résultats les plus encourageants. On parle d'une sonde qui, à 300 mètres de profondeur, livre une huile renfermant 73,0,0 de benzène. Il ne paraît pas douteux qu'à l'heure actuelle la production de l'Anglo-Persian est limitée uniquement par la puissance encore restreinte de ses instal-

lations, les facilités d'évacuation de ses conduites et la capacité d'élaboration de ses raffineries. Quant à la matière première, elle est là en quantité égale ou supérieure aux plus riches gisements du monde.

Les résultats de la guerre en Orient, particulièrement favorables pour les Anglais, auront leur répercussion à bref délai sur le développement de la Société. Il est vraisemblable qu'avant peu les gisements de la rive gauche du Tigre entre Qasr-i-Chirin et Kirkouk, qui avaient déjà, il y a près de vingt ans, attiré l'attention de M. de MORGAN, entreront en exploitation et que l'Anglo-Persian joindra à son domaine persan un domaine mésopotamien qui ne semble pas devoir être moins riche.

GUIDE HELLÉNIQUE GEO

-1920-

DE LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ "GEO"

Siège: ATHÈNES



A paraître
LE 31 DÉCEMBRE 1919
10,000 exemplaires
Richement relié 3,000 pages
Contenant:
Toute l'ancienne et la nouvelle Grèce par professions et par ordre alphabétique. Partie spéciale d'annonces « Constantinople » rangées par professions.
Payable:
A LA RÉCEPTION DU GUIDE. AUCUN PAYEMENT D'AVANCE NI POUR LES RÉCAMES NI POUR LES ABONNEMENTS.
Représentants généraux
FILS C. TRIANDAFYLIDIS
Galata, Sabit Bey Han No 24.
TÉLÉPHONE: PÉRA 1789

LA BOURSE

3 Décembre 1919
COURS DES FONDS ET VALEURS
Fournis par M.M. Rouscovich et M. Aliprantis
Galata Hacıhan Han, 22

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	355	20 Lires.....	151 50
20 Francs...	190	Dollars.....	85 50
Drachmes	281	20 Marks.....	51 50
Leis.....	60 1/2	20 Couronnes	16 50
Levas.....	37	B.I.O.....	128
Banknot. le cm.	104	Litq. or.....	395

Obligations

	Litq.
Emprunt Ottoman Ltqs.	27 25
Turc Unifié 4 o/o.	98 50
Lots Turcs.	11 40
Anatolie 1. 4 1/2 o/o	17 30
II	17 90
III	17 25
Quais de Consople 4 o/o	28 50
Port Haidar-Pacha 5 o/o	19 —
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Derkos 4 o/o	—
Eaux de Sentari 5 o/o	20 —
Tunnel 5 o/o	5 40
Tramways 5 o/o	5 17
Lots Egypt. 1886 3 o/o.	1120
1903 3	810
1911 3	740
Lots Grecs 1880 3	1350
1904 2 1/2	14 50
1912	13 25

Actions

	Litq.
Anatolie	20 30
Banque Impér. Ottomane	30 —
Tabacs Ottomans	38 —
Assurances Ottomanes	5 60
Brasseries Réunies	32 —
Jouissances	23 40
Ciments Arslan	17 —
Eski-Hissar	16 —
Minoterie l'Union	11 —
Droguerie Centrale	19 —
Eaux de Derkos	19 —
Bahia-Karaidin	37 —
Kassandra Priv.	11 —
Ord.	9 50
Tramways de Consople	38 50
Jouissances	18 50
Téléphones de Consople	14 —
Commercial	92 —
Laurium Grec	98 —
Transvaal	106 —
Chartered	86 —
Eaux de Sentari	60 —
Société d'Héraclée	60 —
Stérea	—
Union Ciné-Théâtre	2 —

L'Emprunt ottoman s'est relevé aujourd'hui à 27,25, tandis que l'Unifié est resté fixe à 98,50.

Les Lots Turcs sont assez soutenus à 11,40, mais par contre la baisse est évidente sur les obligations chemins de fer d'Anatolie.

On signale une forte hausse sur les actions de la Cie d'Héraclée qui ont été cotées à 60 Litq. La hausse est aussi très marquée sur les actions Bahia-Karaidin qui ont clôturé le 3 à 37, contre 32 le 2 décembre.

Al marché du Havir Han, on signale la fermeture des Livres Sterlings, des francs, des drachmes et des dollars.

D'ailleurs les chèques, Londres, Paris et New York se sont raffermis ces derniers jours.



CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

La majorité dans la future Chambre

Du *Sabah* (sous la signature de Loufî Fikri bey):

A notre avis, il n'y aura pas dans le sens absolu du terme une majorité unifiée dans la future Chambre. En d'autres mots, cette majorité ne sera pas formée des individus qui, au cours des dix dernières années, ont commis dans ce pays les plus odieux méfaits, ni des personnes ayant des attaches avec ces individus. Toutefois les adversaires de cette clique n'auront pas non plus la majorité, tels les députés favorables à l'Entente Libérale par exemple.

Alors? Alors, il y aura une majorité qui ne voudra suivre ni un Talaat ou un de ses représentants, ni un parti d'extrême opposition comme l'Entente Libérale et porté à voir en tout la main de l'Unionisme.

Cela nous étonne aussi...

Du *Peyam* (sous la signature d'Ali Kémal bey):

Nul ne saurait douter de nos qualités guerrières. L'univers entier reconnaît notre bravoure, notre courage, mais le courage civique nous manque totalement.

C'est là une situation qui nous étonne autant qu'elle étonne tout le monde. Cette situation est la cause de tous nos malheurs sociaux et politiques. Nous pouvons être certains que si cette qualité ne nous avait pas fait défaut, ni comme Etat, ni comme peuple, nous n'aurions pas connu de si grandes infortunes.

Sans doute, ce manque de courage civique a une cause. Pourquoi n'en avons-nous pas? Serait-ce par atavisme? Sans entrer dans de trop subtiles considérations nous dirons qu'en Orient l'individu a vécu sous une tyrannie constante et si dure, qu'il a été

à tel point empêché de nourrir des aspirations sociales, qu'il en a eu quelque sorte, perdu le sentiment.

Les tyrans qui écrasaient le peuple sous l'absolutisme en interdisant la liberté de réunion empêchaient le développement des vertus sociales. Depuis des siècles ce fut ainsi chez nous. Et dernièrement encore, n'en était-il pas de même? Ainsi durant le règne funeste de l'Unionisme dix ou quinze personnes — à moins qu'elles ne fissent partie du comité sacré — pouvaient-elles, quoique la Constitution le permit, se réunir librement, former une association politique ou intellectuelle?

Les élections

Du *Yeni Gune*:

Les non-musulmans, surtout ceux de Constantinople, ne participent pas aux élections. Bien que cette abstention soit regrettable, elle n'a cependant pas une si grande importance.

Tandis que partout Turcs et musulmans remplissent leurs devoirs électoraux, le fait que, parmi nous, quelques personnes font, dans le but de frapper les élections de nullité, tantôt l'éloge de l'absolutisme, ou parlent de légalité ou d'illégalité, nous donne l'impression d'un plan prémédité. Nous présentons un danger qui se dissimule encore derrière un voile. Tout en maintenant la nation en garde contre ce péril, nous exprimons la conviction qu'elle saura être assez consciente et avoir assez de volonté pour défendre contre toute menace ses droits sacrés.

Retard et attente

Du *Vakit*:

Le moment est si précieux que nous ne saurions le perdre dans l'attente ou en prêtant l'oreille aux intrigues aux menaces des gens poussés par l'ambition. L'avenir tout au moins doit être marqué par un travail sérieux.

Tous les regards sont tournés vers la future Chambre. Mais on ne saurait en attendre grand chose avant sa convocation. Le but auquel nous devons donc tendre tout d'abord c'est

d'en finir, un moment plus tôt, avec les élections. En certains endroits celles-ci subissent des retards injustifiés. Le règlement élaboré par le gouvernement prévoit des délais aussi bien pour les électeurs du premier degré que pour ceux du second. On doit donc mettre fin à une période d'attente absolument superflue et convoquer la Chambre sans plus tarder.

Lorsqu'elle sera convoquée et que l'opinion publique sera ainsi pourvue d'un instrument légal pour pouvoir exprimer son avis, nous devons travailler sans trêve ni relâche à poser les nouveaux fondements de notre avenir. Il n'y a que le travail effectif qui puisse assurer le droit à l'existence. Si l'on juge les choses d'après la situation mondiale actuelle on se rend compte qu'il n'est pas trop tard pour qu'un pareil travail porte ses fruits, même en ce qui concerne la question de la paix turque.

Presse arménienne

M. Edwin Pears

Du *Jogovourti-Tzain*:

Le peuple arménien est profondément attristé de la mort de M. Edwin Pears.

Voilà encore un grand défenseur de la cause arménienne qui s'en est allé.

Quel Arménien ne connaît le nom de M. Edwin Pears qui dans le *Daily News* et le *Contemporary Review* a, au cours le jour, retracé nos souffrances?

Ni les massacres hamidiens, ni les atrocités jeunes-turques n'eussent provoqué dans le monde civilisé un sentiment d'horreur aussi profond et aussi unanime, si des personnalités anglaises et américaines — parmi lesquelles Mr. Edwin Pears occupait une des premières places — n'avaient, avec tant de force, élevé la voix.

Aucune influence, aucune promesse, rien enfin ne put faire dévier M. Pears de la voie qu'il s'était tracée. Et il parla et écrivit en s'inspirant constamment de ses convictions et de sa conscience.

Au cours de la guerre on entendit souvent sa voix. Elle ne s'élevait que pour protester contre l'injustice et une barbarie sans précédent, ou bien pour défendre la juste cause d'un peuple faible.

L'Arménie n'oubliera jamais Mr. Edwin Pears.

Presse Etrangère

Journaux de Grèce

A propos de complot contre M. Venizelos

comme le *Messager* suppose que l'attentat eût réussi et que ses auteurs eussent été appelés au gouvernement du pays. « A qui s'adresseraient-ils hors de Grèce? Qui accepterait de causer avec eux? Qui remplacerait le premier ministre hellène auprès de M. Lloyd George et de M. Clemenceau? Quelle solution favorable pourrait-on désormais attendre pour la question pendante de Thrace, pour la question micrasiatique, amorphe nébuleuse? Et la foule des questions commerciales et financières dont dépend l'avenir même de la nation? »

Les journaux qui soutiennent plus ou moins le gouvernement se livrent à des réflexions analogues sur la folie de pareilles conjurations. « Ministériels et opposants, dit *Nea Hellas* ont éprouvé un sentiment identique: le succès d'un attentat serait une catastrophe nationale. Au moment où un seul homme peut incarner les revendications de l'Hellénisme, il y en a d'autres qui oublient dans quel abîme ils pourraient précipiter la Grèce. L'exemple de la Russie nous montre que les convulsions intestines sont plus désastreuses que l'ennemi extérieur.

Patris écrit: « Nous ne nous sommes pas trompés et nous n'avons pas trompé. Nous avons créé la réaction que nous n'ignorions pas ses objectifs lointains: que malgré les ténèbres dont elle s'entourait l'Etat surviendrait ses mouvements, prêt à frapper au moment opportun. On nous répondait avec une obstination furieuse et les larmes dans la voix, que nous versions l'huile sur le feu, que nous creusiez plus profondément l'abîme ouvert entre les deux partis politiques. »

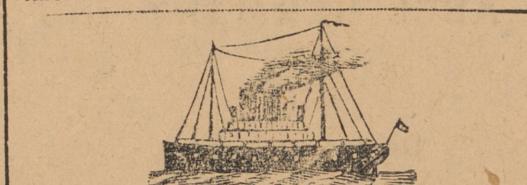
« Maintenant le rideau est levé, les voiles sont déchirées, derrière lesquels nous entendions depuis de longs mois l'émuant appel à la fraternisation finale... Admirez le spectacle, l'idéologie patriotique... »

— Mort à Venizelos, pillage des biens des libéraux! »

Suivant *Elefthéros Typos*, parmi les pages tracées dans l'histoire par l'aveuglement et la haine, il n'en est pas de plus odieuse que celle-ci. « Heureusement, la criminelle tentative a montré une fois de plus le sang-froid, l'intel-

ligence, le patriotisme du peuple grec. La prédication des matricides n'a pas trouvé d'écho dans son âme. Le peuple et l'armée, sourds à la voix perfide qui conseillait d'assassiner la patrie, pourront juger l'acte horrible et imposer un châtiment proportionné au crime. »

Les *Kairi* estiment que la grande indulgence témoignée par l'Etat envers ses adversaires politiques n'a servi à rien. Comment préconiser dorénavant la bienveillance vis-à-vis de ceux qui ne songent qu'à représenter la Grèce comme un pays déchiré par les luttes intestines?



Service Gouvernemental Hellénique

de Transports Maritimes

Le paquebot *ARCADIE* commandant G. Koutchouk partira samedi prochain 6 Décembre à 3 h. p.m. pour le Pirée touchant Ténédos, Mételin et Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser au Bureau Commercial du Gouvernement Hellénique à Galata Merkez Rihim han 1er étage No 11 12.

Chrysosphos Tchaconoff et Cie.

Le vapeur *KIRIM* sous pavillon turc, capitaine Ismail Effendi partira lundi prochain 8 Décembre des quais de Stamboul pour Inéboli, Sansoun, Ounia, Fatcha, Ordou, Kérassounde et Trébizonde.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Galata Kara Moustapha Kutchuk Rihim han. Tél. Péra 979.

J. Arvanitidi fils

Le bateau *Aldo* sous pavillon italien capitaine Manoli Yamaga partira Jeudi 21/4 Novembre à 4 heures du soir de Sirkedji pour Batoum touchant à Zongouldak, Inéboli, Sansoun, Ordou, Kérassounde et Trébizonde.

Pour marchandises, groupes et passagers, s'adresser à l'Agence sise à Galata derrière le Crédit Lyonnais. Tél. Péra No 1766.

100,000 Mètres de lainages et Cotonnades-Coupons

EN VENTE CHEZ

MADJID MEHMED CARACACHE

Stamboul, Sultan-Hamam No 11-13

SEULEMENT POUR 15 JOURS

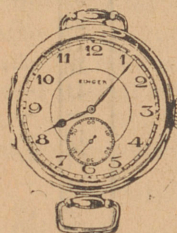
DEMANDEZ PARTOUT Les produits de la Société de Vins et Spiritueux BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 ocques et au-dessus participe dans les 20 ojs des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Litq. 100,000 Téléphone
Péra 1105.
Fermenedjiler, Galata 86-90
Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.



Les montres de haute précision SINGER viennent d'arriver et se vendent à moitié prix que durant la guerre.

Montre de poche Nickel	Pts.	850
» » Argent	»	1000
» » Nickel	»	1400
» » double boitier	»	1700
» » Plaque Or	»	1700
Montre Barcelet Nickel	»	950
» » Cadran Radium	»	1050
» » Argent	»	1050
» » Cadran Radium	»	1200

Les SINGER sont garanties pour 15 années par certificat contre toute réparation gratuite

Dépôtaires et Concessionnaires :

GRAMMATOPOULO FRÈRES

Stamboul, Place du Pont

On trouve aussi les SINGER chez :

- MM. Gross Frères, Péra vis-à-vis du Tunnel.
- D. & J. Canangum, Galata, Place du Pont.
- G. Mondanos & Cie, Stamboul, Sirkedji.
- Djerahidi & Cambourglou, Sultan Hamam.
- Grammatopoulo & Hadjopoulo, Sultan Hamam.
- A. Xanthopoulo, Stamboul, Camondo Han.
- P. Xanthopoulo, Stamboul, Grand Bazar.

Jean Sofianos

Marchand - Tailleur

Péra, Place du Tunnel, No 5

Tissus anglais et français pour paletots, costumes d'hiver et pantalons.

COUPE anglaise et américaine, gantant le corps.

Travail soigné. Prix raisonnables

Etoffes anglaises POUR COSTUMES D'HOMMES ET DE DAMES CHEZ

G. LAMBROPOULO

Péra 380 à côté de l'Ambassade de France

Lainages et Soieries : Tissus blancs en tous genres — Tous articles pour tailleurs — Bas et chaussettes, chemises, flanelles de laine et de coton, cravates dernier cri, gants, parfumerie, etc., etc.

Pour les intérêts des locataires

Les locataires des bureaux et magasins qui ne veulent pas être à la merci des propriétaires et s'exposer à être mis à la porte, ont tout intérêt à adhérer à l'Association pour la sauvegarde des droits des locataires, qui vient d'être fondée avec l'autorisation du gouvernement et dont le siège se trouve actuellement à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte, au-dessus de la librairie Soudi.

Ceux désirant faire partie de l'Association sont priés d'écrire ou de téléphoner au siège central à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte au-dessus de la librairie Soudi et un employé spécial se rendra chez eux. Téléphone Stamboul 1292.

NAZIM REFIK ET ONNIK CHAHIAN GRAND ENTREPOT DE TRANSIT Scutari, rue Balaban, No 18

Dans cette bâtisse en béton armé de trois étages on peut emmagasiner des marchandises de toutes sortes à des conditions avantageuses. Assurance au gré et AVANCE de 60 ojs sur la valeur de la marchandise.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à notre Bureau, Galata, Haviar Han, No 42, Téléphone Péra 1106.

WORTH

7 rue de la Paix

PARIS

La Maison WORTH bien connue dans la haute couture a fait exécuter la copie de sa collection de Paris pour Constantinople. GABRIELLE NICAY chargée par la Maison WORTH de faire une exposition pendant 10 jours seulement recevra à partir de Jeudi 4 Décembre de 9 à 12 et de 2 à 6 heures p. m. à l'hôtel Tokallian.

Des commandes seront prises pour être exécutées à Paris. Costumes tailleurs, robes du soir, manteaux et lingerie.

AVIS DE VENTE DE SOIERIES

Il sera procédé lundi prochain 4 décembre à 2 h. 12 de l'après-midi, à la vente aux enchères publiques d'un lot de soieries au profit de la Croix-Rouge Française, de la Société Française de Bienfaisance de Constantinople et des Pauvres de la Ville de Calais.

La dite vente aura lieu à Péra, au Consulat Général de France, dans la salle du Tribunal et comprendra :

15 pièces surah et marceline de 1,318 mètres au total.

Le prix en sera versé au comptant sous peine de folle enchère, et il sera perçu 6 ojs (frais de criée et d'enchères) à la charge de l'acheteur.

Le Consul Général de France délégué

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT-BOSPHORE)
Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PERA 1770.

PNEUS pour autos, bicyclettes et voitures des fabriques renommées The B. F. Goodrich Rubber Co

AKRON OHIO PARIS

LES MEILLEURS, LES PLUS SOLIDES, LES MEILLEUR MARCHÉ
SONT ATTENDUS prochainement.

Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence.

Représentants exclusifs pour le Levant

VICHOS ET PALAIOLOGOS

Stamboul Findjandjilar Arslan Fresco Han, No 16.

Maladies de la bouche et des dents

Mr Armand Cazzati, docteur en chirurgie dentaire, diplômé de l'E. D. de Paris, reçoit sa clientèle, 78 Grand Rue de Péra (à côté du Consulat de Grèce, appartement Leclercq).

Il se recommande particulièrement pour ses opérations anodines et sa prothèse dentaire perfectionnée, des systèmes français et américains.

Spécialiste pour le redressement des anomalies dentaires.

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois
Cours et leçons
Achat et vente d'objets
Occasions diverses
Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

Compagnie Anglaise demande placier habile pour sa branche commission. Bonnes références. S'adresser à la Société de Publicité Hoffer, Samanov et Houll, Kahréman Zade Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul.

Quelques places vacantes pour demoiselles d'éducation supérieure comme dactylographes, aide-comptables et employées de bureau. Connaissance parfaite de la langue française indispensable. Société des Téléphones. 3

On demande une dactylo connaissant à fond le français et le grec. S'adresser à l'Administration du Journal.

Coffre-fort à vendre. S'adresser Haviar Han No 10.

A vendre Bateaux à vapeur (en acier) de 430 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser aux bureaux du journal (C. P.)

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre	Pts	80.-
annonces 2me page	»	50.-
» 3me	»	35.-
» 4me	»	25.-
Offres et demandes (4 lignes).	»	50.-
Pour la publicité financière on traite à forfait.		

GERANT-RESPONSABLE :
DJEMIL SIOURI

MADJID MEHMED CARACACH

SULTAN-HAMAM No 11-17.

GRANDE MAISON DE BONNETERIE

Vente en gros et en détail

GRANDES OCCASIONS au rayon de confection pour hommes, femmes et enfants. GRANDS ARRIVAGES d'étoffes en soies, laines, velours et draps pour costumes et manteaux.

TOUTES SORTES D'ARTICLES EN BONNETERIE A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 38

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

IX.

De la guerre

(suite)

X

L'ami et l'ennemi : Rex.

Il écoutait Philippe religieusement, aussi religieusement qu'il eût écouté Ashley Bell et avec la même admiration : seulement il ne répondait pas. Et à la longue Philippe agacé se demandait :

« Est-il endormi ? »
— Dormez-vous ? disait-il d'un ton fâché.

Tintagel répondait d'une voix calme :
— Je ne dors pas je vous écoute.

Parfois, à force de sollicitations, Philippe obtenait une réplique. C'était toujours une petite phrase brève, nette, qui n'avait l'air de rien et qui était pleine d'humour ; et Français avait fini par découvrir que les Anglais ne pratiquent pas moins que nous l'ironie, et que de leur esprit au nôtre il n'y a pas tant de différence. La réplique de Tintagel témoignait

toujours qu'il n'avait pas perdu un mot du discours de Philippe, et qu'il l'avait compris parfaitement ; mais par pudeur, ou par une sorte de coquetterie, son intelligence voulait se réserver, au lieu que son esprit lui échappait ; et c'était un esprit singulièrement juste et pénétrant, caustique. Il avait une faculté de sarcasme que n'annonçait point son regard vide ni l'inaltérable candeur de son visage ; mais la lumière était éteinte, la porte n'était qu'entrebaillée, et Philippe ne voyait pas le visage trompeur ni le regard décevant de Tintagel.

Philippe Lefebvre était trop Français et trop fin pour ne pas goûter ce genre d'esprit. Il admirait l'esprit de Tintagel, qui parfois se laissait voir, autant que son intelligence qui se cachait, et il n'était pas seulement heureux, mais fier, de posséder un tel ami ; il n'était pas seulement fier de le chérir, mais plus encore de sentir, ou de se figurer qu'il en subissait l'influence.

Il se connaissait trop bien pour ne pas s'étonner tout le premier de cette abdication, car il savait que rien à ses yeux ne comptait que l'indépendance, et il était plus jaloux encore de soi-même que d'autrui. Mais il faisait à l'amitié pour la première fois de sa vie, le don et l'abandon de soi ; il le faisait avec une allégresse incroyable ; et quand il apercevait qu'il avait renoncé une idée ou un sentiment, une de ses qualités propres ou un de ses traits de caractère plus personnels, rien que pour devenir pareil à Tintagel, la mortification qu'il en souffrait lui était si délicateuse qu'il n'eût préféré aucune des caresses de l'orgueil à l'orgueil d'être ainsi humilié.

Il imitait, soit volontairement, ou à son insu, les gestes, le ton, l'humeur de son

camarade et, avec une servilité naïve, jusqu'à sa façon de s'habiller. Il avait même usurpé quelque chose de cette beauté physique et de cette force qui sont les splendeurs prérogatives de la race anglaise : il les devait sans doute à une vie rude et saine, aux exercices, aux jeux, mais il ne les voulait attribuer encore qu'à la seule imitation, et il supposait un miracle au lieu des causes naturelles et trop simples qui ne le flattaient pas assez. Il avait emprunté à Tintagel, sans choix et sans effort, tous ses menus défauts aimables, et même, ce qui à première vue semblait plus difficile, ses vertus : une entre toutes dont il eût rougi naguère, car il savait bien que son Stendhal l'appelle une vertu ridicule. Oui, ce jeune Français qui devait, comme Jean-Jacques, lutter contre « un tempérament de feu », qui avait tout cessé d'être chaste, par point d'honneur, comme presque tous les jeunes Français, et ne songeait auparavant qu'à l'amour, aux femmes, n'y songeait plus, sinon pour se féliciter d'avoir éliminé cette idée fixe ; et il n'en rougissait pas ; au contraire, pas une de ses métamorphoses ne l'honorait davantage, mais ne lui suggérait plus d'estime et de lui-même et de son modèle.

Ici encore il ne pouvait se défendre de supposer un miracle, car la nature était contre lui et cependant il l'avait su vaincre. L'air qu'il respirait à Oxford était tout chargé de volupté : il en avait goûté l'ivresse les premiers jours et il ne la connaissait plus, parce que Tintagel semblait l'ignorer. Les propos trop hardis, trop nus d'Ashley Bell sur l'amour auraient dû continuellement attiser en lui le mauvais feu ; et voici qu'il les écoutait avec la même impassibilité que Tintagel ou les autres disciples.

Déchus de leur autorité naguère suprême, ses sens ne pouvaient plus le gouverner que sous le masque de la raison : ce n'est point par l'effet d'un désir spontané, mais d'un raisonnement, qu'il avait conçu le projet de prendre pour maîtresse la seule femme présente, Florence Bell ; et quand il s'était avisé de la vanité de cette entreprise, et que le succès ou l'échec était le moindre de ses soucis, il n'avait fait que rire ; et depuis il n'y songeait plus.

Il avait presque oublié qu'il n'était plus intact comme Rex Tintagel et les autres jeunes gens de la maison : il se flattait d'être devenu comme eux parfaitement pur ; et ce n'est point tant d'être pur qu'il se réjouissait, mais de leur ressembler, de les égaler, de pouvoir chaque fois qu'il examinait sa conscience avec une perspicacité coutumière mais avec une sévérité maintenant radoucie, admirer en lui cette même transparence d'âme que lui avait fait devenir chez eux le regard de leurs yeux ingénus.

Il se réjouissait de leur ressembler en ce point, surtout parce qu'il imaginait que cette communion délicate était la sauvegarde de sa bonne amitié pour tous, de son amitié particulière pour Tintagel. Il ne se doutait pas que le charme fût à la veille d'être rompu, au moment même qu'il en subissait le pouvoir avec une si entière sécurité. Un seul mot suffit pour le rompre. Un jour qu'il s'était permis une effusion de cœur un peu moins discrète, et que Rex, contre toutes leurs habitudes, lui avait répondu sur le même ton, Philippe eut un soudain accès de gaieté, il fit un grand éclat de rire et s'écria :

— Rex, nous ne sommes pourtant pas des soldats camarades, et ce n'est pas sur

un champ de bataille que je vous ai connu. Pour la première fois depuis la Mésopotamie, il se rappelait des mots du discours ; et la parole du maître, dont il avait retenu jusqu'alors que ce qui favorisait son amitié pour Tintagel, commençait d'exercer sur lui une multiple, une bizarre influence, dont le premier effet fut d'alarmer et de contrarier ce sentiment.

C'était un sentiment élémentaire et, dans toute la force du terme, humaine : de sorte que jamais Philippe et Rex ne s'étaient heurtés à cette barrière infranchissable que l'on prétend qui s'interpose toujours entre les êtres d'origine diverse ; car leurs cœurs simples se comprenaient aujourd'hui, dans cet éden propice, tout de même qu'aux temps très lointains où il n'y avait pas encore sur terre de races diversifiées. Mais voici que Philippe, avec une inquiétude sourde, avec une tristesse anticipée, arrivait par un autre biais à la même impasse : il craignait d'être un étranger pour Tintagel, il commençait de craindre que Tintagel ne fut un étranger pour lui.

C'est qu'il se rappelait ce qu'avait dit Ashley Bell, des peuples qui, au lieu d'effacer leurs frontières, en accusaient le dessin, afin de se renfermer plus et de se recueillir en eux-mêmes des patries qui ne sont pas encore, mais qui deviennent de véritables personnes. Cette définition, apparemment avait frappé Philippe Lefebvre, puisque maintenant il s'en resouvait ; l'effet en avait été seulement différé jusqu'au plein développement de l'amitié plus forte qui alors le préoccupait ; mais la pensée du Maître ne s'était insinuée en lui avec cette lenteur secrète que pour s'emparer de lui plus sûrement, et d'abord elle semait de scrupules sa conscience toujours prompte à s'émouvoir. (à suivre)